



Une mère toxique, une fille mutique, un huis clos implacable sur la mécanique de la méchanceté. Pascal Victor/ArtComPress

## THÉÂTRE

# Dominique Valadié, la cruauté lui va si bien

La comédienne incarne dans *Au but*, de Thomas Bernhard, une pièce rarement montée, une mère autoritaire, étouffante. Magistrale de bout en but...



**C**'est dans la toute petite salle du Théâtre de Poche-Montparnasse que se joue en ce moment *Au but*, de Thomas Bernhard. Plutôt que de parler de promiscuité, nous parlerons d'intimité. Une intimité pour sentir au plus près ce qui se trame dans ce huis clos étouffant, dans cet intérieur bourgeois tiré à quatre épingles (saluons la scénographie du metteur en scène Christophe Perton et de Barbara Creutz Pachiaudi) où la langue de l'écrivain autrichien s'affirme aussi tranchante, lardée d'étincelles comme autant de rebondissements alors que tout semble immuable.

*Au but* est une pièce d'une cruauté absolue, d'une intelligence redoutable, d'une lucidité effrayante. Bernhard prend un malin plaisir à décrypter la mécanique de la méchanceté, laissant jaillir les mots et les humeurs que l'on a pour habitude de retenir. Bernhard mène tambour battant ce monologue qui étrille à la fois les rapports familiaux et soulève des questions sur le théâtre. Qui peut se prétendre auteur dramatique ? Qu'est-ce que le succès - ou l'échec - d'une pièce ? Qu'est-ce que le public ? Le bon et le mauvais goût ? C'est la mère qui pose ces questions, qui soliloque, à charge, bien sûr, face à une fille mutique. Une mère monstrueuse qui s'est « *mornellement habituée* » à sa fille. Tout comme elle s'était habituée à son défunt mari, dont elle a hérité la fortune et une grande maison au bord de la mer.

### Quand l'amour maternel devient une arme de destruction insidieuse

On peut parler d'escalade de la violence verbale en même temps que de la lâcheté. La mère tient des propos cinglants à sa fille, les mêmes qu'elle a tenus au père. Des attaques comme un aveu de faiblesse, ce sentiment qui la poursuit de n'être, au final, qu'une pièce rapportée dans ce milieu bourgeois dont elle a appris les codes sur le tas, par déduction.

Alors elle s'accroche à tous les rituels qu'elle abhorre. Aller au théâtre pour s'y montrer et tenir son rang même si elle déteste le théâtre. Passer les vacances à la mer avec la montagne de préparatifs que ce déplacement induit : remplir les malles en osier de vêtements - toujours les mêmes - dans un ordre systématique : les manteaux, au fond de la malle, les chemises et dentelles roulées dans du papier de soie au-dessus ; les chapeaux dans leur boîte et les gants ailleurs. La mère s'ennuie dans cette villa à Katwijk et souffre des courants d'air. Tandis que la mère parle et s'écoute parler, humilie sa fille comme on devine qu'elle avait humilié - et haï

- le père, la fille exécute chaque geste sous le contrôle maternel, l'œil aux aguets. Relations perverse, chantage affectif, relation vertigineuse où l'amour maternel devient une arme de destruction insidieuse. Justement, la mère a décidé d'inviter ce jeune auteur dramatique dont elles viennent tout juste de voir la pièce *Sauve qui peut*, qui connaît un succès fou mais qu'elle déteste. Cette invitation, cette intrusion serait-elle ce grain de sable dont on pourrait penser qu'il ferait gripper la machine maternelle ?

Non. Le jeune auteur réplique comme il peut. La mère garde le contrôle, conserve le pouvoir, son pouvoir.

Dominique Valadié est magistrale. Dans cet intérieur Art déco minimaliste mais optimisé avec éclat (très belles lumières d'Anne Vaglio), elle survole cette partition de la cruauté avec une souplesse et une intelligence de la nuance à couper le souffle. Léna Bréban, dans le rôle de la fille mutique, affirme une vraie présence, ce qui n'a rien d'évident. Laissons encore un peu de temps à Yannick Morzelle - le jeune auteur - pour trouver ses marques. Christophe Perton signe la mise en scène, remarquable. ●

MARIE-JOSÉ SIRACH



Jusqu'au 5 novembre au Théâtre de Poche-Montparnasse, Paris 6°. Réservations : 01 45 44 50 21.